

Seznam příloh

Příloha č. 1: Manuální prepis prejavu J. M. Le Pen – rok 2002, 1. kolo prezidentských volieb (text)

„...Mes chers compatriotes, depuis vingt ans la France ne cesse de reculer, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Elle a perdu progressivement son indépendance et sa souveraineté juridique, monétaire, budgétaire, industrielle et sociale au bénéfice de l'Europe de Bruxelles et du mondialisme. Plus grave encore, l'armée, gage de notre sécurité extérieure à été démantelé. Une folle politique d'immigration massive entrainait d'arriver chez nous 2 millions d'étrangers du tiers-monde, avec des conséquences dramatiques sur le chômage, l'insécurité et le fiscalisme. La police et la justice sont de plus en plus impuissantes, et la peur s'installe dans les villes et les villages.

L'industrie, l'agriculture, le commerce, l'artisanat régresse tandis que les charges fiscales et sociales s'alourdissent. La famille est bafouée, l'école est incapable de former des citoyens et des professionnels de demain. Le racket, la drogue et la violence s'y installe. La corruption règne à la tête de la République. Les jeunes trop souvent sans emploi désespèrent et les personnes âgées s'angoissent de leur retraite. Le désordre qui s'installe menace bien sûr d'abord les faibles – enfants, femmes, pauvres, vieux. Il n'est que temps de réagir avant qu'il ne soit trop tard. Il vous suffit d'écarter les politiciens discrédités, d'élire un chef d'Etat digne de ce nom pour changer de politique. Pour cela, il fait donner la parole au peuple et le consulter directement par référendum pour réaliser les réformes indispensables. Je me suis engagé solennellement sur un programme de redressement national et je vous en propose les grands axes.

Premièrement, restaurer la souveraineté de la France et lui rendre son indépendance et son unité en lui permettant ainsi de reprendre son rang dans le monde. Dénonciation des traités européens actuels, restauration de l'indépendance monétaire, construction de l'Europe des nations.

Deuxièmement, rétablir l'ordre et la loi par une politique de fermeté et de volonté, tolérance zéro pour le crime et la délinquance, certitude de la sanction pénale, référendum sur le rétablissement de la peine de mort, construction de prisons et de maisons de correction.

Troisièmement, résoudre la question de l'immigration. Expulsion de tous les clandestins, abrogation du regroupement familial, restriction du droit d'asile, rétablissement des contrôles aux frontières, attribution de la nationalité exclusivement à ceux qui en sont dignes et inscrire dans notre Constitution le principe de la préférence nationale.

Quatrièmement, réduire fortement les impôts et les dépenses publiques en limitant dans la Constitution à 35% du produit national le taux des prélèvements obligatoires, impôts et charges, qui en ponctionne aujourd'hui plus de la moitié.

Cinquièmement, donner un emploi à chaque français grâce à nos petites et moyennes entreprises et à leurs salariés en leur donnant les moyens d'assurer leur développement et leur prospérité et de tenir leur place dans la compétition mondiale et enfin de redevenir source de création d'emplois.

Sixièmement, faire de la famille une priorité en lançant une politique généreuse en faveur de la natalité et de l'accueil de l'enfant. Avantages sociaux et fiscaux pour les familles françaises, création du revenu parental et de la retraite pour la mère de famille, préférence nationale en matière de logement et d'allocations familiales.

Septièmement, sauver les retraites par le développement de l'activité économique, la relance de la natalité et en donnant aux salariés le libre choix de l'âge de la retraite par répartition et celui d'un régime optionnel de capitalisation.

Huitièmement, défendre la nature et la vie en faisant à nouveau triompher la vie sur la culture de mort et en défendant la véritable écologie qui est protection raisonnée de la nature et des créatures vivantes, ce soit des animaux de compagnie ou d'élevage.

Pour une fois, le choix va être clair. Si vous trouvez que tout va bien et que demain cela ira encore mieux, votez Chirac, ou Jospin, c'est la même chose. Si, en revanche vous craignez pour votre avenir, celui de vos enfants et celui de la France, je suis le seul candidat qui soit en mesure d'être au deuxième tour et de pouvoir ainsi changer la vie. Quelle que soient vos préférences pour un loisir comme la chasse, ou une nuance politique, le seul vote utile c'est le vote Le Pen. Merci...."

Příloha č. 2: Manuální prepis prejavu J. M. Le Pen – rok 2002, 2. kolo prezidentských volieb (text)

„...Chers compatriotes, il m'a fallu attendre huit jours pour pouvoir m'adresser directement à vous et remercier ceux d'entre vous qui m'ont accordé leur confiance. A travers moi vous avez exprimé un élan formidable de fierté et de dignité française. Vous avez d'abord voulu dire non à l'effacement de la patrie, à la corruption politique, à l'immigration-invasion à l'injustice sociale, à l'inquiétude des jeunes et des moins jeunes. Non à la montée vertigineuse de la violence criminelle et délinquante, à l'impuissance de l'État et aux risques d'anarchie.

Quatre fait principaux marquaient cette étape vers la vraie victoire de la France retrouvée. La défaite du premier ministre Jospin dont le bilan de gauche plurielle a été désavoué. Le recul du président de la République qui n'atteint pas 20% des suffrages exprimés ce qui est un désaveu cinglant de sa personne et de son action. Le premier a eu un réflexe de dignité et a démissionné - ce geste l'honore. Le second qui aussi aurait dû le faire, s'accroche, décidé pour se sauver et échapper aux juges qui attendent la fin de son immunité présidentielle de – je le cite – „Tout faire, j'ai bien dit tout pour se maintenir.“ L'effondrement du parti communiste tombé à 3.2 %, enfin le succès du candidat du peuple français que je suis, témoignant de la volonté de changement des citoyens les plus lucides et les plus déterminés. Le deuxième tour rest un acte d'une portée historique exceptionnelle. C'est vous qui par votre bulletin de vote allaient décider soit de continuer dans la voie de la décadence, alors hélas, devenu irréversible, soit d'en sortir par un de ces sursauts extraordinaire du peuple qui ont à plusieurs reprises au cours de siècles permis de sauver la patrie du désastre et de la servitude. Depuis lundi on peut assister à un extravagant changement de décor. C'est un véritable déferlement de calomnies, un torrent de haine des politiciens qui ont été désavoués et n'acceptent pas le verdict des urnes. En l'espace d'une soirée, je suis dénoncé comme un danger pour la République, Chirac dit même qu'il a peur du succès du candidat du peuple français. Il essaye d'effrayer nos concitoyens et les plaçant devant un dilemme: lui ou l'extrémisme?

Mais République qu'il affirme défendre c'est la République des camarades, des copains et des coquins, complices des affaires scandaleuses, des détournements et des trafics d'influence. Pour essayer de se sauver et d'échapper aux poursuites qui l'attendent, ils en appelle au front populaire contre le Rassemblement national. Ce qui n'est pas étonnant quand

on sait qu'il a été communiste dans sa jeunesse et qu'il a toujours manifesté une indulgence envers le communisme. Elle l'a conduit, entre autres, à recevoir chez lui en dehors de toute obligation officielle dans son Château de Bity comme un ami le chef de la Chine communiste responsable de dizaines de millions de morts. Chirac, n'a d'ailleurs jamais condamné le communisme - il est donc normal qu'aujourd'hui les communistes soient ses alliés. Encore assommées par le choc du réveil national, toutes les composantes de la gauche - socialistes, communistes, verts, gauchistes, syndicats marxistes, loges maçonniques, évêques progressiste - qui hier encore le traitaient de voleur et de supermenteur, se sont ralliés et appellent à voter pour lui, seul capable à leurs yeux de sauver leurs privilèges.

Chirac déguisés en chevaliers blancs avec son petit panache rouge, il y a de quoi de mourir de rire. On a peine à croire que les politiciens de gauche acceptent d'être les pantins de cette comédie. Mais les ennemis de la France française hausse le ton un jury et menaces puis encore ils n'hésitent pas à pousser les collégiens et les lycéens mineurs dans la rue à hurler des slogans de guerre civile au risque de déclencher la chienlit comme en 1968. Chirac, par une pitoyable dérobade a fui le débat télévisé traditionnel que les électeurs attendaient. Ils agitent les oripeaux dérisoires d'un facisme mort il y a 60 ans.

Françaises, français, mes chers compatriotes, ils se moquent de vous et vous prennent pour des minus. Vous savez bien que Le Pen n'a commis d'autre crime que de dire tout haut la vérité que vous pensez tout bas. Ce n'est pas moi qui ait gouverné le pays, ces sont eux – Jospin et Chirac, tous deux responsables et coupables d'avoir conduit la France dans l'impasse. Est-ce donc criminel d'aimer sa patrie et de la défendre, de se sentir solidaire du peuple qui travaille, qui souffre et d'exprimer sa révolte et son espérance? Que vous vous soyez abstenus, ou que vous ayez voté au premier tour, le choix décisif dépend de vous. Si vous préférez le déclin et la ruine - votez Chirac. Mais si vous vous voulez que cela change et que la France vive, alors votez pour moi..."

Příloha č. 3: Manuální prepis prejavu J. M. Le Pen – rok 2007, 1. kolo prezidentských volieb (text)

„...Chers compatriotes, honnêtement, vous sentez-vous plus en sécurité aujourd'hui qu'en 2002? Bien sûr que non. Les événements du 27 mars à Paris, gare du Nord, illustrent l'échec de M. Sarkozy, ministre de l'Intérieur pendant plus de quatre ans. A l'inverse de ce qu'il prétend, grâce à des statistiques truquées, son bilan est accablant. Il n'y a pas eu 3.7

millions de crimes et délits en 2006, comme il l'affirme, mais 12.4 millions, selon l'Observatoire national de la délinquance, qu'il a lui-même mis en place. Monsieur ment avec aplomb. Comment oublier les 45 000 voitures brûlées chaque année, la multiplication des violences aux personnes et des agressions gratuites ?

Les premières victimes sont nos compatriotes les plus vulnérables, les femmes, les enfants, les personnes âgées et aussi ceux qui habitent dans les zones de non-droit. M. Sarkozy a échoué parce qu'il a poursuivi la politique de ses prédécesseurs socialites.

D'abord, la police qui est tenue en suspicion, n'est pas autorisée à réprimer les émeutiers, qui agissent donc en toute impunité. Ensuite, l'immigration augmente au rythme de 450 000 entrées annuelles. C'est une des causes principales de l'insécurité, puisque selon la direction centrale de la Sécurité publique, 60 à 70% des délinquants sont d'origine immigrée. Enfin, en supprimant la prétendue double peine, Nicolas Sarkozy a permis aux délinquants étrangers, comme le fraudeur de la gare du Nord, par exemple, de rester en France.

Pour moi, une chose est sûre: pour un étranger, résider sur le territoire français, c'est un privilège qui n'est ouvert qu'aux honnêtes gens. La sécurité est la première des libertés. Pour la rétablir, je redonnerai aux forces de l'ordre les moyens de remplir leur mission. Toutes les infractions seront réellement sanctionnées, par des peines promptes, certaines et incompressibles. Pour les crimes les plus graves, la peine capitale sera rétablie.

La justice, aujourd'hui parent pauvre de l'Etat sera renforcée, et son impartialité, assurée. Je veillerai à ce que les puissants, notamment les dirigeants politiques, soient, quand ils ont commis un délit, sanctionnés, au moins aussi sévèrement que ne le sont les simples citoyens. Quelle peine peut-on infliger à un voleur de scooter, quand un ministre qui a volé des millions aux contribuables risque juste un an avec sursis?

Par ailleurs, il est urgent de moderniser et d'humaniser notre système pénitentiaire, par un grand programme de construction de 100 000 places de prison en cinq ans. A plus long terme, le rétablissement de la sécurité nécessite la remise en ordre des institutions qui assuraient l'encadrement intellectuel et moral de notre société, et que les vieilles idéologies soixante-huitardes ont voulu détruire. Je parle bien sûr de la famille et de l'école, premiers cadres de transmission des règles de la vie en collectivité, premières cellules de l'éducation civique et morale des jeunes. La sécurité, elle, commence bien sûr avec l'apprentissage du respect de l'autorité familiale, scolaire, judiciaire et institutionnelle.

Cette politique cependant serait vaine, si la sécurité internationale de notre pays n'était pas assurée. Le destin tragique des Libanais hier, du Kosovo aujourd'hui, illustre la nécessité pour chaque peuple d'avoir les moyens de défendre son indépendance. Ces moyens-là, la France est en train de les perdre. Le budget de la Défense, qui représentait 2.6% de notre produit intérieur brut en 95, est tombé à 2%. Après avoir supprimé le service national, M. Chirac a créé une armée, non pas de métier, mais de moitié, puisque ses effectifs ont été divisés par deux. Faute de crédits, nos matériels de guerre sont de moins en moins adaptés. Et depuis notre réintégration dans l'OTAN, nous avons perdu notre indépendance militaire.

Chers compatriotes, ne croyez pas les démagogues qui vous disent que nous pouvons compter sur l'ONU, sur l'OTAN ou sur l'Union européenne pour nous protéger. La France, puissance européenne et maritime, membre du Conseil de sécurité des Nations unies, doit assurer elle-même sa défense. Pour renouer l'indispensable lien entre l'armée et la nation, je propose la création d'un service militaire volontaire de six mois, assorti d'un droit d'accès prioritaire à la fonction publique. Les volontaires pourront aussi s'ils le veulent, servir soit dans l'armée active, soit dans une garde nationale chargée de la défense opérationnelle du territoire.

Assurer la sécurité des personnes et la défense du territoire est la première mission du chef de l'Etat, chef des armées. Cette mission, si vous m'accordez votre confiance, je la remplirai avec fermeté et justice, sans vacarme, sans tapage, mais sans crainte....“

Příloha č. 4: Manuálny prepis prejavu M. Le Pen – rok 2012, 1. kolo prezidentských volieb (text)

„...Mes chers compatriotes, j'aime la France. Oui, j'aime la France de toutes mes forces et de tout mon coeur. Et même s'il semble dépassé ou ringard de le dire aussi clairement aujourd'hui dans le monde politique, je le dis et l'assume pleinement. Pour cette raison, je ne peux accepter de voir notre pays privé peu à peu de sa liberté, de sa souveraineté, au profit de technocrates qui se croient au-dessus des peuples et de la démocratie.

Je crois en l'Europe, mais je ne crois pas à l'Europe de Bruxelles, parce qu'elle fait trop de mal à notre pays, trop de mal à nos travailleurs, à nos retraités et à nos services publics. Cette Europe a dérivé vers une forme de pouvoir oligarchique, de plus en plus antidémocratique, qui bafoue nos lois nationales et profite toujours aux mêmes: les plus gros

et les banques. De la CGT au Medef, de la gauche à la droite, tous sont pour cette Europe de la ruine. Pas moi.

Je n'aime pas les dogmes et les idéologies. Je veux que nous ayons confiance dans notre pays, qui est la cinquième puissance mondiale. Oh, je sais que nos élites de gauche et de droite ne croient plus en la France. Je sais qu'ils ont même largement supprimé l'apprentissage de l'histoire de France à l'école. Mais je ne suis pas de leur bord. Moi, je crois en la France, je crois en nos talents, et je veux la remettre debout. Et pour cela, je fais plusieurs propositions concrètes.

Je réorienterai en profondeur la construction européenne vers une Europe raisonnable et utile, une Europe des nations libres, qui se relancera dans les grands projets stratégiques en remettant à plat les traités européens qui touchent à nos intérêts vitaux. Je veux une Europe qui protège, et non l'Europe de Schengen et de l'ouverture totale des frontières.

Ensuite, je redonnerai une voix à la France. La France est écoutée quand elle dit autre chose, quand elle sort du lot, quand elle sait affirmer sa liberté par rapport aux États-Unis et aux empires de toutes sortes. Souvenons-nous du « non » glorieux de la France à la guerre en Irak. La France quittera le commandement intégré de l'OTAN et définira une politique étrangère indépendante, fondée sur l'amitié entre les peuples et le respect des souverainetés nationales. Nous cesserons les aventures militaires coûteuses et contre-productives hors de nos frontières. Je pense, par exemple, à la guerre en Libye, que, seule, j'ai dénoncée et qui a porté au pouvoir les djihadistes et la charia.

Je renouerai avec la francophonie pour défendre notre langue nationale. Je porterai le budget de la défense à 2% du PIB d'ici 2017. Je crois qu'il faut reconstituer un lien fort entre notre armée et la nation, et qu'il est très imprudent de nous désarmer. Je suis d'ailleurs favorable à la construction d'un deuxième porte-avions et à l'instauration d'un service militaire obligatoire pour les filles et les garçons.

Oui, mes chers compatriotes, je veux défendre la France et construire une Europe utile, et non une Europe qui bride, qui enfonce et qui punit. Et parce que j'aime la France, je donnerai instruction pour que notre drapeau tricolore flotte en permanence sur nos bâtiments publics. Le temps de la fierté est revenu....“

Příloha č. 5: Manuální prepis prejavu M. Le Pen – rok 2017, 1. kolo prezidentských volieb (text)

„...D’aussi loin que je me souviens, j’ai toujours ressenti un attachement viscéral, passionnel à notre pays, à son histoire. J’aime la France. J’aime du plus profond de mon cœur, du plus profond de mon âme, cette nation millénaire qui ne se soumet pas. Ce peuple impétueux qui ne renonce pas.

Je suis une femme, et comme femme je ressens comme une violence extrême, les restrictions des libertés qui se multiplient dans tout notre pays à travers le développement du fondamentalisme islamiste.

Je suis une mère, et comme des millions de parents je m’inquiète chaque jour de l’état du pays et du monde que nous laisserons en héritage à nos enfants.

Je suis une avocate, et j’ai gardé de mes années de barreau un attachement profond au respect des libertés publiques et une sensibilité particulière au sort des victimes confrontées à l’impunité des criminels.

Au fond, si je devais me définir, je crois que je répondrais tout simplement que je suis intensément, fièrement, fidèlement, évidemment française. Je reçois les insultes à la France comme si elles m’étaient adressées directement.

Qu’il s’agisse de l’insécurité et des violences ou de la misère qui touche de trop nombreux compatriotes, je ressens les souffrances des Français comme autant de souffrances personnelles.

Le choix que vous ferez lors de l’élection présidentielle à venir est crucial, fondamental. C’est un véritable choix de civilisation. Soit vous continuez avec ceux qui ont menti, failli, trahi, qui ont égaré le peuple et perdu la France, soit vous décidez de remettre la France en ordre.

Oui, je veux remettre la France en ordre. Je veux que les Français puissent vivre libres dans une France indépendante. Je veux que les Français puissent vivre en sécurité dans une France respectée. Je veux que les Français puissent vivre protégés dans une France prospère. Je veux que les Français puissent vivre unis dans une France fière. Je veux que les Français puissent bien vivre dans une France durable. Je veux que les Français puissent vivre leurs

rêves dans une France juste. C'est tout le sens de mon engagement. C'est ce pour quoi je me bats. C'est le projet que je mettrai en oeuvre à la tête de l'État en votre nom..."

Příloha č. 6: Manuálny prepis prejavu M. Le Pen – rok 2017, 2. kolo prezidentských volieb (text)

„...Depuis des mois, en campagne au plus près des Français, j'ai senti la souffrance. Mais j'ai vu aussi l'espérance. J'ai vu la force, le courage de notre peuple. Non, les Français ne se résignent pas. Oui, les Français, comme moi, croient encore en la France. J'ai réuni autour de moi une équipe composée d'élus expérimentés, d'universitaires, et de professionnels issus de la société civile. Je me suis appuyée sur la diversité de leurs profils et de leurs expériences, mais aussi sur mes échanges avec vous, pour bâtir mon projet.

Cette élection est cruciale pour l'avenir de la France, sa prospérité, sa sécurité, sa liberté et son identité. Nous ne pouvons pas continuer avec la même politique que celle du quinquennat Macron-Hollande. Soutenu par toutes les figures dépassées et discréditées du système, mon adversaire veut même aller encore plus loin dans le saccage de notre pays. Qu'il s'agisse de notre protection sociale ou de notre identité nationale – moi, je vous propose clairement de choisir la France.

Choisir la France, c'est retrouver notre indépendance, protéger notre mode de vie et refuser l'immigration massive, le communautarisme et le fondamentalisme islamiste. C'est permettre le respect d'une laïcité ferme et défendre les droits des femmes. C'est aussi mener une lutte implacable contre le terrorisme et l'insécurité quotidienne.

Choisir la France, c'est faire en sorte que les emplois soient créés ici et y restent. Aider les petites et moyennes entreprises, lutter contre la concurrence internationale déloyale et renforcer le pouvoir d'achat.

C'est rendre à notre pays la possibilité de se protéger dans la mondialisation. A vous tous, quels que soient vos origines, vos parcours, et quels qu'aient été vos choix lors du premier tour de cette élection, je veux dire: Soyez fiers d'être Français! Vous n'avez que la France pour vous défendre, la France n'a que vous pour la défendre...."